

Philosophie Niveau supérieur Épreuve 3

Mardi 17 mai 2016 (matin)

1 heure 15 minutes

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Lisez le texte, puis rédigez une réponse.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de [25 points].

Texte inconnu – découverte de l'activité philosophique

10

15

20

25

30

35

40

45

Comparez et opposez le(s) point(s) de vue sur l'activité philosophique présenté(s) dans le texte ci-dessous à votre propre expérience et compréhension de ce qu'implique faire de la philosophie [25 points].

Il est difficile de brosser un tableau des caractéristiques déterminantes de la philosophie. Paradoxalement, la raison de cette difficulté à répondre à la question de ce qu'est cette discipline nous offre déjà une sorte de réponse. Une part essentielle de la philosophie est la mesure dans laquelle elle réévalue sans cesse sa propre nature. Elle tend à poser des interrogations extrêmement larges et fondamentales et soulève des problèmes qui ne sont généralement pas considérés du tout comme tels dans la plupart des autres domaines du questionnement humain. Un de ses aspects, qui nous aide à en comprendre la nature, [...] est sa liberté de pensée ; en philosophie, concrètement, aucune question n'est a priori interdite.

On dit parfois que son objet est fort éloigné de tout ce qui, dans la vie, pourrait avoir une importance pratique. Quand bien même cela serait vrai, il ne s'ensuivrait pas qu'elle ne vaut pas la peine que l'on s'en préoccupe, car elle pourrait bien être intrinsèquement intéressante. Quoi qu'il en soit, elle examine des idées des domaines de l'éthique et de la politique qui ont des conséguences pratiques immédiates. De plus, une des raisons pour laquelle la philosophie est importante est que, plus que toute autre discipline, elle explore librement des présuppositions et des hypothèses que l'on pourrait autrement ne pas remettre en cause ; et, un grand nombre de ces croyances fondamentales – que l'on tient pour allant de soi – mènent à, et en étayent d'autres, qui ont des conséquences pratiques immédiates, en ce qu'elles déterminent ce en quoi les gens croient et donc, leur façon d'agir. Quel que soit le lieu ou l'époque où nous vivons, nous « absorbons » une vision du monde à laquelle nous sommes si accoutumés que l'on pourrait bien ne jamais la réexaminer, du fait qu'elle passe inaperçue. Tant que les gens ne sont pas dogmatiquement emprisonnés dans – ou mariés avec – un système fixe d'idées et croyances, la philosophie existera toujours. Elle n'est pas un luxe et devient même une nécessité dès lors que l'on est capable et désireux de réfléchir librement à ses propres croyances. Les conséquences terribles engendrées tout au long de l'histoire par des convictions ancrées de façon dogmatique témoignent suffisamment de la nécessité de philosopher. Quiconque examine certaines idées fondamentales l'esprit ouvert et de façon critique, plutôt que de les accepter tout simplement, commence déjà à faire de la philosophie. Elle remet profondément en cause nos croyances concernant le monde et notre place en son sein.

C'est une de ses caractéristiques que de revenir à la racine même des autres disciplines, puis de sans cesse approfondir ses questionnements. Elle traite des éternels problèmes que soulèvent la vie et la pensée. Un de ses aspects les plus séduisants est qu'elle établit des liens entre des penseurs de différentes époques et retrouve chez eux les mêmes questions fondamentales.

Se référer au contexte historique et intellectuel au sein duquel un point de vue philosophique particulier est apparu peut nous aider à en comprendre le sens. Il importe cependant de ne pas confondre, d'une part, la vérité d'un point de vue philosophique et la solidité des arguments présentés pour l'étayer, et, d'autre part, leur origine ou leur influence causale, psychologique ou historique. La philosophie nous demande d'exposer les idées existantes, puis d'en créer d'inédites et d'originales et, enfin, d'évaluer de façon critique la pertinence des arguments proposés pour étayer des points de vue présentés comme vrais. Ni l'origine causale d'une assertion ou d'un argument, ni leur influence causale sur les affaires humaines n'ont de pertinence pour évaluer la vérité d'une assertion ou la justesse de l'argument qui la présente comme fondée. L'on peut bien évidemment également rechercher ces origines et influences, mais cela ne peut ni remplacer ni égaler l'évaluation de la validité d'arguments et celle de la vérité de croyances. Telle ou telle philosophie pourrait avoir une origine intéressante ou avoir exercé une profonde influence, mais il pourrait néanmoins s'agir de « mauvaise » philosophie.

Ceux que cela intéresse et qui sont désireux de suivre la voie de la recherche philosophique s'embarquent dans ce qui est peut-être la plus grande aventure du monde des idées. La philosophie constitue une part importante de ce que Bertrand Russell nomme « tout l'éclat de midi du génie humain », en dépit de sa destinée, qui pourrait bien être l'annihilation ultime ; c'est au moyen de cette activité que, pour le moment, l'être humain peut affirmer sa dignité face à un univers qui, au mieux, peut sembler indifférent à ses préoccupations.

[Source: PHILOSOPHY AND PHILOSOPHERS: AN INTRODUCTION TO WESTERN PHILOSOPHY by Shand, John]

50